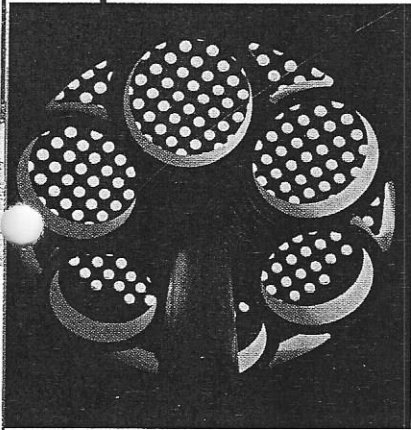


Galerie des Arts

Architectes :
Claude Strebelle
et Charles Dumont
1979



Les besoins de l'Institut de Chimie n'étant pas encore comblés par les premiers bâtiments, la construction d'extensions est entreprise en 1977, sous la houlette de Claude Strebelle. Hormis quelques réalisations ponctuelles, l'architecte-coordonnateur était resté, jusque là, en dehors de la création afin de *laisser la liberté à chacun en leur parlant uniquement du problème d'ensemble*¹. Quinze ans après les premières réalisations au Sart-Tilman, Claude Strebelle prend activement part à la construction et signe d'ailleurs plusieurs bâtiments de cette deuxième époque.

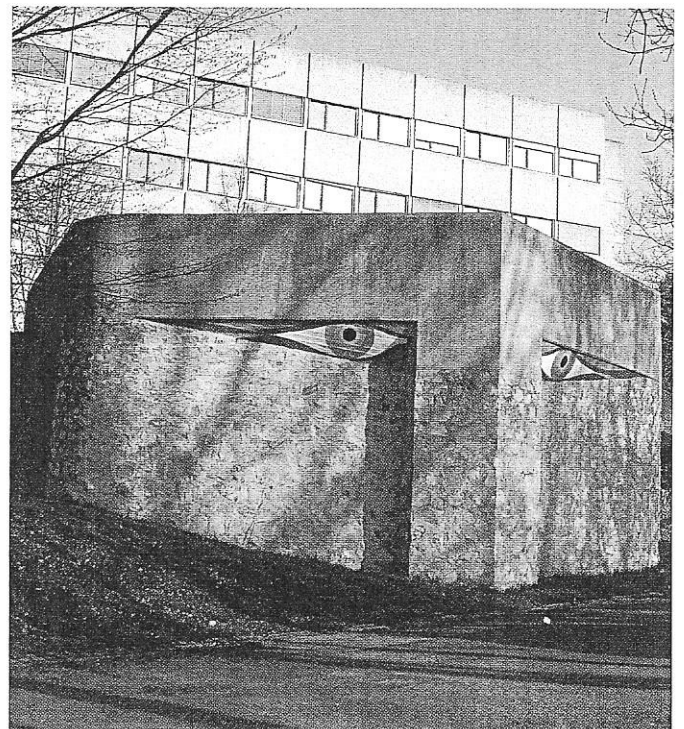
L'extension de Chimie est un vaste complexe dont la réalisation se fait en deux temps (phase A, 1977 et phase B, 1979) et qui s'implante à proximité des édifices scientifiques déjà en place. La phase A désigne la construction d'un abri d'autobus, prolongé par une conciergerie, d'un local de déchets toxiques ainsi que d'un ensemble groupant laboratoires et bureaux. La phase B comprend l'édification, d'une part d'un bâtiment destiné à accueillir la bibliothèque commune à la Chimie et à la Physique et d'autre part de petits amphithéâtres, également dénommés, Galerie des arts.

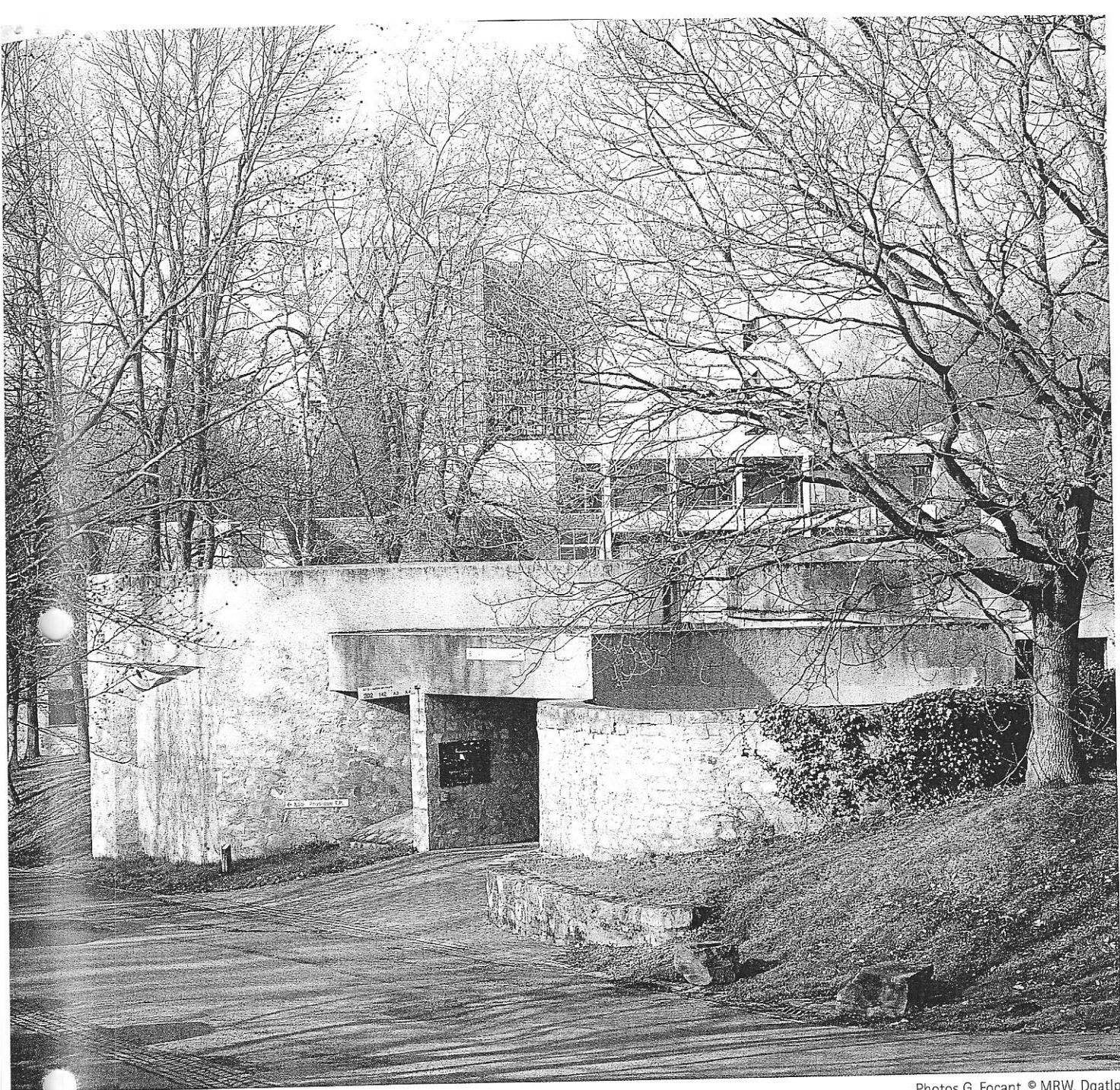
L'ensemble est particulièrement représentatif de la deuxième phase de construction et illustre, à la fois, la personnalité de Claude Strebelle et une évolution générale de l'architecture.

La conception est, en effet, empreinte d'une profonde vision humaniste caractérisée par la diversification des matériaux, le morcellement des volumes, l'intégration d'œuvres d'art et l'importance accordée à la lumière.

La Galerie des arts est une réalisation originale, tant par son architecture que par son programme. Ses fonctions sont, en effet, multiples. Si elle abrite principalement amphithéâtres et salles de cours (destinés initialement aux sections scientifiques), elle sert également, comme son nom l'indique, de galerie au Musée en plein air du Sart-Tilman. Enfin, elle assure une liaison physique entre les nombreux édifices appartenant à l'Institut de Chimie.

D'un point de vue architectural, l'édifice présente des caractéristiques stylistiques tout à fait intéressantes. La construction, bien ancrée au sol, semble s'y enfouir et son entrée prend d'ailleurs l'allure de celle d'une grotte. Cet aspect est renforcé par l'utilisation de maçonneries incluant la pierre brute. La faible hauteur du bâtiment étonne quand on sait qu'il abrite deux amphithéâtres de 200 et 140 places. Ceux-ci sont englobés, à la fois, dans un plan organique et dans des espaces aux volumes différenciés. L'adéquation entre l'architecture et l'environnement naturel est aussi convaincante à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les murs intérieurs, aux lignes courbes, sont recouverts de fines lamelles de bois clair. Ça et là, de petites colonnes stylisées





Photos G. Focant, © MRW, Dgatlp.

ponctuent l'espace. De larges ouvertures permettent un contact direct avec le cadre naturel où prennent place des œuvres d'art², nichées dans de véritables vitrines végétales. La conception architecturale de cette construction au caractère organique accorde autant de place à la création artistique qu'à la fonction d'enseignement.

Ces petits amphithéâtres illustrent parfaitement la vision architecturale de Claude Strebelle. Les formes courbes, d'ailleurs récurrentes dans l'œuvre de l'architecte, y sont largement présentes. L'emploi de matériaux naturels reflète

l'attrait du concepteur pour la matière et son côté tactile. Il n'hésite d'ailleurs pas à participer activement à la réalisation puisqu'il peint lui-même *Les yeux* sur une arête extérieure du bâtiment. Cette intervention confère à l'édifice un caractère anthropomorphe et peut, par ailleurs, évoquer la proue d'une galère antique³...

Enfin, signalons que cette même tendance organique se retrouve dans le traitement de la construction groupant un abri d'autobus et une conciergerie (1977). La pierre brute s'intègre également aux maçonneries et de petites

colonnes stylisées, identiques à celles de la Galerie des arts, indiquent l'entrée de la zone de Chimie. ■

Edith MICHA

Notes

¹ STREBELLE Claude, *Sart-Tilman, 10 ans après*, dans *Architect Action*, n° 5, décembre 1977, p. 29.

² Citons *Rêve de pierre vivante* du groupe TOUT, *Composition* de A. Snoeck et *Lieu de transition* de Tapta.

³ A cet égard, rappelons que Claude Strebelle est issu d'une famille d'artistes : son père (Rodolphe Strebelle) et sa mère étaient peintres. Son frère, Olivier, est sculpteur, tandis que son autre frère, Jean-Marie, est peintre. Observons que Jean-Marie et Rodolphe Strebelle se sont notamment spécialisés dans la peinture de marines.